

comprenait alors trente-deux villages et comptait environ douze mille habitants. C'était à peine le tiers du nombre que les Français avaient trouvé quarante ans auparavant, lorsqu'ils avaient mis le pied dans ces contrées; mais les guerres continues et sanglantes, et les épidémies meurtrières dont nous avons dit quelque chose, avaient décimé la population. Quant aux observations géographiques elles servirent à former une carte (1) qui malheureusement n'est pas arrivée jusqu'à nous. Les principaux villages reçurent en même temps des noms de Saint, pour leur donner un protecteur dans le Ciel, et les préparer ainsi à recevoir avec les lumières de l'Évangile les terribles épreuves qui devaient fondre sur eux.

Cependant après l'essai de fondation des deux résidences d'Ossossane et de Teanaustayae, les Missionnaires s'aperçurent bientôt que cette division ne répondait pas à leurs espérances ni à leurs besoins. Ils songèrent en 1639 à former une seule résidence, mais isolée des villages sauvages, et dans une position centrale et complètement indépendante. Ils seraient là à l'abri des importunités des sauvages; ils pourraient plus facilement se

(1) Cette carte a peut-être servi à celle qui porte la date de 1660, et qui fut dressée pour l'ouvrage du P. Ducreux. (*Historia canadensis*). Quoique tracée sans échelle et avec de grandes altérations dans les noms, elle est précieuse pour reconnaître la position relative des principaux villages.